

LA CLÉ FLEURIE

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE D'ARGENTEUIL

Volume 9, numéro 1

Août 2004

Pensée fleurie

Je me suis appuyée à la beauté du monde et j'ai tenu l'odeur des saisons dans mes mains.

Anna de Noailles

Le mot du président

À mi-parcours de notre dixième anniversaire, célébré sous le thème *Dix ans de fleurs et d'amitié*, le bilan est plus que positif.

Jusqu'à présent, toutes nos activités ont été couronnées de succès : le brunch a fait salle comble, de

même que le souper à Sainte-Adèle, et si la tendance se maintient, comme on dit, le pique-nique s'annonce également une réussite. En outre, plusieurs nouveaux membres se sont joints à notre grande famille d'amis de la nature.

Tout cela signifie qu'après 10 ans, notre société est non seulement vivante, mais vigoureuse et en excellente santé.

Cette vitalité, je dois le rappeler, est attribuable aux bénévoles qui, chaque semaine, consacrent une grande partie de leur temps à mettre sur pied nos nombreuses activités. Au nom du conseil d'administration, je les remercie donc vivement.

Je veux remercier aussi les membres sortants du conseil pour leur travail acharné. Ils méritent bien notre reconnaissance.

J'encourage par la même occasion ceux qui souhaiteraient les remplacer à proposer leur candidature lors de notre assemblée annuelle du 8 septembre.

La SHA a toujours besoin de nouvelles personnes pour maintenir le dynamisme et l'énergie qui la caractérisent.

Robert Legault

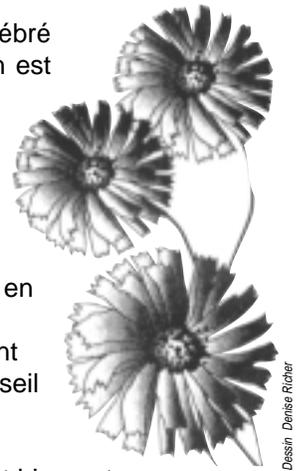
Le brunch du 10^e anniversaire

Par Nicole Cayer, présidente des fêtes du 10^e anniversaire, avec la collaboration de Diane Filion

25 avril 2004, au Golf de Lachute. Un doux dimanche qui accueille les membres de la SHA et leurs amis venus célébrer le réveil de la nature et le premier événement du 10^e anniversaire de notre société.

À l'entrée, des sourires accueillants qui invitent le public à se rendre d'abord aux stands d'exposition : celui de la SHA, qui retrace les 10 ans de notre histoire, mais aussi, devant une magnifique scène de Noël, des bonsaïs et des semences biologiques qui suscitent beaucoup d'intérêt ainsi que des étalages de créations de certains de nos membres : jolies photos, fine couture, objets peints à la main et superbes toiles.

François Jobin, animateur de l'événement, invite les gens à passer devant les objets de l'encan silencieux avant de prendre leur place aux tables magnifiquement décorées de centres fleuris et d'un mystérieux parchemin. François explique que ce dernier comporte un jeu-questionnaire qui permettra à tous de faire connaissance. Durant le repas, une surprise : Yves et Louise Ménard présentent un vidéo enchanteur, réalisé avec des photos qui retracent quelques-uns des plus beaux moments des 10 ans de la Société. Après le brunch, l'encan traditionnel, mené de main ferme par Yvon Bellefleur et son équipe. Les « aubaines » étaient plus nombreuses que par le passé et l'assistance s'en est donné à cœur joie. Un grand merci aux concepteurs de la fête, Denise Richer et Paul Gagné, un tandem gagnant, ainsi qu'à leur équipe de bénévoles.



Dessin Denise Richer

Un souper des plus originaux et combien sensuel...

Par Louise Boissonnault

C'est le 1^{er} juin dernier que l'École hôtelière des Laurentides se joignait à la Société pour célébrer *Dix ans de fleurs et d'amitié*. Un deuxième événement spécial du 10^e anniversaire que 73 membres ont pu partager. C'est un moment qu'il est difficile pour moi de mettre en mots... mais je tente le coup pour vous.

Tous nos sens étaient sollicités. Le plaisir faisait du *bouche à oreille* : chaque service du repas était marqué par la lecture de poèmes triés sur le volet pour faire vibrer les mordus de plantes et de nature tels que nous. Chacun des trois lecteurs y est allé de sa touche personnelle pour colorer son récit. Le repas fut un ravissement pour les *yeux* et une extase pour l'*odorat*. Toute cette scène, suspendue dans le temps, s'est déroulée dans une ambiance fort sympathique et conviviale... Touché !

Bravo, encore une fois, au comité du 10^e ! Chapeau à François pour le choix judicieux des poèmes ! Et merci aux lecteurs Serge Mercier, Jean-Pierre Davidts et François Jobin pour le cœur que vous y avez mis.

Les 9, 10 et 11 juillet au Nouveau-Brunswick : source d'orgasmes oculaires

Par Huguette La Rue

Quel beau voyage ! Une expérience qui a su réveiller nos CINQ SENS.

Après un dîner copieux chez Normandin, nos papilles dégustatives continuaient la fête chez Le Ricaneux, avec les récoltes de petits fruits transformés en boissons alcoolisées selon des procédés artisanaux.

Le Jardin botanique du Nouveau-Brunswick nous a accueillis avec une grande fierté et nous a permis de découvrir plus de 8 000 végétaux.



Photo Yves Ménard

Au Jardin de la Petite École de M. Jacques Cyr, situé au cœur de Notre-Dame-du-Lac, tout le groupe s'est exclamé. Dès l'entrée, une atmosphère de paix et de tranquillité nous a envahis. Ce jardin privé composé de conifères ornementaux, de vivaces, de plantes aquatiques et d'annuelles est un pur ravissement pour l'œil et pour l'âme.

À la Roseraie de Témiscouata, le parfum odorant de toutes les variétés de roses nous a transportés dans une ère romanesque des plus agréables. Cultiver la rose, selon un expert, serait plus facile qu'on ne le pense.

Au fort Ingall, des soldats nous ont guidés au son du tambour vers l'époque de 1839.

Ensuite, la Seigneurie des Aulnaies nous a accueillis dans ses jardins et son moulin à farine. Que c'est doux la manipulation de la farine.

Un beau voyage à Lanoraie

Par Yvon Bellefleur



Photo Danielle Gauthier

Les Jardins Moore à Mascouche

En ce début de juin, visiter un jardin peut devenir une expérience enrichissante. Le manque de floraison nous permet d'étudier la technique derrière la réalisation de son aménagement. Aux Jardins Moore, l'utilisation de paillis nous a permis de constater l'effet du manque d'azote sur les végétaux. Pour comprendre ce processus, il faut savoir que l'azote est le principal agent composteur ; l'azote disponible est d'abord absorbé par les copeaux de bois pour accélérer leur décomposition, le reste étant disponible pour le végétal. Leçon à retenir : si vous utilisez un paillis, vous augmentez l'apport en azote.

La Réserve écologique des tourbières de Lanoraie

Le site des tourbières nous a été révélé grâce à deux excellents guides. Leur verve nous a permis d'apprendre que cet amas de végétaux en transformation accumule et retient le CO₂ (gaz carbonique). Ce gaz y est retenu tant et aussi longtemps que la mousse de tourbe n'est pas complètement compostée. Le gaz carbonique et l'accumulation d'eau (à température constante) créent un milieu de culture à pH acide ; la végétation réagit à ces conditions en croissant au ralenti... Plusieurs autres explications pertinentes nous ont permis de ne plus avoir une dent contre les tourbières.

Dernière activité de 2003-2004 : l'atelier de bouturage

Par Huguette La Rue

La saison s'est terminée en beauté : un atelier de bouturage et un pique-nique ont eu lieu le 5 juin dernier, aux Jardins du Tour de l'Île. Yvon Bellefleur nous a alors livré son enseignement scientifique et technique avec brio enrobé d'humour. La pause pique-nique a été bien arrosée. Si vous saisissez l'astuce, l'arrosage est essentiel à tous... les végétaux. Nous étions une vingtaine de personnes, dont la moitié étaient de nouveaux membres. Yvon nous a offert plusieurs plantes comme prix de présence. Merci, Yvon, pour tes savants conseils et ta générosité à partager avec nous les charmes de ton île, ta rivière, tes jardins.

Les plantes d'intérieur

par Jean-Philippe Laliberté



Photo schefflera, volume Botanica

On s'inquiète toujours pour ses plantes quand on part en vacances. Dans quel état vais-je les retrouver au retour ? Auront-elles eu soif ? Le soleil de la canicule les aura-t-il brûlées ? Pour ceux qui se font du souci, voici deux plantes qui ne souffriront pas de vos absences : le *zamioculcas* et le *schefflera*.

Zamioculcas appartient à la famille des *scorpioïdales*, c'est-à-dire qu'elle produit des tiges en forme de queue de scorpion, sans toutefois comporter l'inconvénient de vous piquer lorsque vous y touchez. C'est une plante idéale pour les voyageurs, car elle résiste à la fois au manque et à l'excès d'eau. On la cultive pour son feuillage lustré vert foncé ; ses tiges sont renflées un peu à la manière de certaines orchidées (*oncidium*) ; ces renflements constituent des réserves.

Peu connue ici mais très populaire en Europe, *zamioculcas* n'exige aucun engrais et résiste au vent, aux enfants et aux animaux domestiques. Si vous la laissez tranquille, elle atteindra un mètre de hauteur.

Le *schefflera* est originaire de Taiwan et fait partie de ce que j'appelle des plantes de qualité qui n'exigent qu'un minimum d'entretien, en échange de quoi elles donnent un bon rendement. Je vous recommande en particulier *schefflera brassai arboricola* qui, pourvu qu'on lui fournisse un bon terreau fertile et un engrais d'algues de temps à autre, croîtra sans problème à l'intérieur comme à l'extérieur durant la belle saison. Elle peut d'ailleurs, avec ses feuilles en forme de parapluie, servir de plante d'accompagnement aux végétaux du jardin.

Pour les amateurs d'expériences, *schefflera* se bouture facilement. Je recommande de l'utiliser en arrière-plan pour mettre en valeur des plantes plus colorées.

Une mise en garde toutefois. Si on lui fait la vie trop dure, *schefflera* tombe en dormance. Il faudra donc se méfier des *scheffleras* que certaines pépinières ou grandes surfaces vous proposent à des prix ridicules. On croit avoir fait une aubaine et, au bout d'un moment, on s'aperçoit que la plante dépérit parce qu'on l'arrose trop. C'est tout simplement qu'elle ne se nourrit pas. Il faudra donc la réveiller tout doucement avant de reprendre la routine des arrosages. Rappelez-vous qu'il vaut mieux avoir soif que se noyer. Autrement dit, sauf quelques rares exceptions, la plupart des plantes résistent mieux à la sécheresse qu'aux inondations

Bon jardinage.



www.**HortiClub**.com

Depuis 1928

Demandez notre catalogue gratuit !

Semences / Plantes / Bulbes / Accessoires

2914, boul. Curé-Labelle, Laval, Qc, H7P 5R9

Tél. : (450) 682-9071 ou 1 (800) 723-9071

Télé. : (450) 682-7610 ou 1 (800) 282-5746

Courriel : courrier@horticlub.com

(S429)

PRO-MIX®



Ultra terreaux de qualité

La salicaire :

une espèce exotique envahissante

Par Denise Richer

La salicaire pourpre (*Lythrium Salicaria* en latin et *Purple Loosestrife* en anglais), naturalisée en Eurasie depuis plus de 200 ans, fut apportée par des colons pour produire du miel, mais les résultats furent médiocres. Le mot salicaire vient de *salix* (saule), à cause de la ressemblance des feuilles, et le mot *lythrium* signifie sang, une allusion à la couleur des fleurs. Durant les années 1930, l'espèce est signalée comme mauvaise herbe agressive dans les pâturages des zones inondables. Aujourd'hui, la salicaire pourpre domine de nombreux milieux palustres, depuis les Maritimes jusqu'aux Grands Lacs. D'amples étendues d'infestations s'observent aussi dans les provinces de l'Ouest. Ces plantes forment des peuplements denses, capables de détruire des milieux humides fragiles en étouffant la végétation indigène qui sert d'alimentation ou d'habitat aux espèces fauniques. On investit beaucoup d'argent et de recherches pour tenter de freiner la propagation de la salicaire. Du moins, c'est ce que disent les nombreux documents produits par nos gouvernements.

En est-il vraiment ainsi ? Sinon, comment expliquer le laxisme des dernières années, nous laissant croire que nous pouvons utiliser à des fins esthétiques cette plante, pourtant tant décriée dans de multiples rapports ? Le ministère des Transports du Québec, avec sa gestion écologique de la végétation, semble ne pas se soucier des alertes contre l'envahisseur. Peut-être y a-t-il une excellente raison de tolérer la salicaire, outre sa beauté ? Pourtant, des dizaines de rapports produits par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux signalent la présence destructrice des espèces exotiques envahissantes. La salicaire pourpre, au même titre que le roseau commun, la moule zébrée, le longicorne brun de

l'épinière, la carpe, etc., est mentionnée dans tous ces documents. Ces espèces, souvent introduites de façon involontaire, mais parfois intentionnelle, constituent une des plus grandes menaces à la biodiversité au Canada. L'absence de prédateurs ou de maladies dans leur nouvel environnement favorise aussi la prolifération de ces indésirables.

Un peu d'espoir : le rapport de la Commissaire à l'environnement et au développement durable de la Vérificatrice générale, déposé en 2002, recommande qu'Environnement Canada élabore un plan d'action national, obtienne un engagement des autres ministères concernés et suive de près les progrès réalisés dans la lutte contre les espèces exotiques envahissantes. Les consultations sur l'ébauche de ce plan national devaient se dérouler en février 2004, puis la version définitive devrait être soumise à l'approbation des ministres fédéraux et territoriaux responsables de la faune, des pêches, de l'aquaculture et des forêts à leur réunion prévue pour l'au-

tomne de 2004. Environnement Canada entreprend également des pourparlers avec le Invasive Species Council des États-Unis afin d'élaborer une approche nord-américaine face aux espèces exotiques envahissantes.

Souhaitons que l'accumulation de nombreux rapports et d'études alarmistes et la volonté d'agir des gens du milieu réussissent à ébranler nos instances décisionnelles afin que les mesures nécessaires soient prises rapidement et que l'information adéquate soit diffusée, évitant ainsi toute ambiguïté à l'horticulteur amateur tiraillé entre l'esthétique et l'éthique.

Sources de référence : *La flore laurentienne*, Frère Marie-Victorin, et Environnement Canada



Dessin Denise Richer

Attention ! Attention ! Attention ! Attention !

Les membres de la SHA peuvent obtenir un rabais de 10 % chez des marchands suivants :

Botanix, Le Centre du jardin Deux-Montagnes, La Maison des fleurs vivaces et La pépinière Éco-Verdure.

Vous n'avez qu'à y présenter votre carte de membre.



Le coin lecture

Ma folie

Par Sylvain Charron

Je l'avoue, j'ai un faible pour mon jardin. Ce n'est sûrement pas le plus beau, ni le plus grand, mais c'est le mien, créé en partie de mes propres mains. Sa féerie de couleurs et ses richesses séduisent. Quand je pénètre dans mon jardin, il y flotte un petit quelque chose qui me transporte hors du moment présent. Étrangement, c'est le soir, à la noirceur, qu'à mes yeux, il est le plus beau. Je le touche, je l'entends, je le sens vivre. Nous ne faisons qu'un. Son effet sur ma vie est indéniable. Ses petits sentiers bordés de plates-bandes, garnies en grande partie de vivaces (astilbes, heuchères, fougères, phlox, etc.) sont une source imperturbable de bonheur.

Mon jardin héberge une collection de plus en plus importante de hostas. Ils caractérisent mon jardin. Je me parle. Je tente de me raisonner. Chaque acquisition est ma dernière. C'était vrai en 1994. Cent cinquante variétés plus tard, ça l'est toujours. Le plus spectaculaire : le hosta June, « une vraie beauté », comme dirait Yvon. D'autres, plus ou moins spectaculaires, ont chacun leur beauté particulière. Disons-le franchement, c'est devenu une vraie folie ! L'entretien des lieux me pèse parfois... et pourtant, ma folie n'en semble pas diminuée pour autant !

La passion de nos membres

Par Danielle Gauthier

La photographie : une passion qui se partage

La passion, ça me connaît. Je suis une femme passionnée dans tout ce que je fais. J'aimerais vous parler ici de ma passion pour la photographie. Je me spécialise dans la photographie de la nature, en particulier de mes amies les fleurs. Je n'ai jamais suivi de cours de photographie. Selon un professeur dans ce domaine, j'ai ce qu'on appelle un œil magique.

J'ai décidé de faire une collecte de fonds pour LEUCAN en 2002, car je voulais remercier cet organisme pour le soutien qu'il a apporté à la famille d'un de mes jeunes élèves atteint d'un cancer. J'ai vendu des cartes de souhaits illustrées de mes photos. J'ai été sélectionnée pour exposer mes photographies à la Maison de la culture de Lachute durant le mois d'avril 2003. J'ai adoré cette expérience. Cela m'a encouragée à persévérer dans ce domaine. C'est devenu une vraie passion. Quand je photographie, j'oublie tout. C'est une vraie thérapie. Il n'y a plus aucun souci. Je suis tellement concentrée à essayer de prendre une pose spéciale avec un éclairage spécial que j'oublie même de surveiller mon sac à main et mon équipement. Une chance que ma bonne amie Louise, qui m'accompagne presque toujours, est là pour veiller sur tout et même sur moi, car j'oublie souvent de suivre le reste du groupe. Je me sens privilégiée de pouvoir immortaliser toute cette beauté sur papier et de la partager avec vous tous.

Pour répondre à la demande, j'ai décidé de fonder ma compagnie de cartes, nommée Retour à la Source. Je veux aider différentes causes qui me tiennent à cœur avec les profits que je ferai. Donc, si vous désirez offrir une carte pour toutes les occasions, vous n'avez qu'à communiquer avec moi au (450) 562-9944. N'oubliez pas qu'une photo vaut mille mots...



Dessin Denise Richer



Pépinière CRAMER inc.

PÉPINIÈRES DE PRODUCTION
SERRES • CENTRES DE JARDIN

1002, ch. St-Dominique
Les Cèdres (Qc)
J7T 3A1
Tél.: (450) 452-2121
Fax: (450) 452-4053

1101, boul. Don Quichotte
Île-Perrot (Qc)
J7V 5V6
Tél.: (514) 453-6323
Fax: (514) 453-3589

3000, rue Du Marché
Dollard-des-Ormeaux (Qc)
H9B 2Y3
Tél.: (514) 421-6665
Fax: (514) 421-6630

Sans frais : 1-888-8CRAMER

info@cramer.ca



**L'outil officiel
des Canadiens**
depuis 1895

La page à Jean-Philippe

Par Jean-Philippe Laliberté

Il y a autant de jardins que de jardiniers parce que le jardin est une interprétation personnelle de la nature. Comme d'autres formes d'expression (la peinture, l'écriture ou la photographie, etc.), l'art des jardins obéit à certaines règles. Il y a celles, évidemment, que la nature elle-même nous impose : on ne place pas en plein soleil une plante d'ombre et inversement. Il y a aussi celles qui sont communes à tous les arts visuels : l'équilibre des masses, des lignes et des couleurs, l'harmonie entre les composantes, etc. Il y a enfin celles qu'on s'impose à soi-même et qui correspondent au tempérament de chacun. J'ai choisi aujourd'hui de vous exposer les miennes. Il y en a quatre.

Le jardin pratique

En tant qu'horticulteur professionnel, je n'ai pas beaucoup de temps à consacrer à mon propre jardin. Durant la belle saison, je travaille surtout pour les autres et l'idée de recommencer chez moi ce que je fais ailleurs durant toute la journée me répugne un peu. Je veux jouir de mon jardin, pas en être l'esclave. Je l'ai donc conçu en fonction du peu de temps que je compte y consacrer. Pas de « divas » dans mes plates-bandes. Comme l'a dit mon collègue Ronald Leduc, je préfère les « bons guerriers », c'est-à-dire les plantes fiables, bien adaptées à notre climat et qui n'exigent pas d'être bichonnées comme des créatures de luxe. Quant aux mauvaises herbes, je prêche la tolérance. De toute manière, c'est une bataille perdue ; on ne peut que limiter les dégâts.

Le jardin prolonge la maison

Pour moi, le jardin c'est pour ainsi dire une pièce en plein air que j'ajoute à ma demeure ; j'aime bien y retrouver des éléments familiers et qui assurent le lien entre l'intérieur et l'extérieur. Il peut s'agir du rappel d'une couleur ou d'un matériau, de mobilier ou même d'une certaine parenté entre les végétaux. Lorsque je sors au jardin, je ne change pas de continent ; je reste chez moi où je retrouve des éléments de décoration qui me ressemblent et que j'ai choisis pour l'intérieur. Il y a donc un lien de continuité du dedans vers le dehors.

Jardin gourmand

Un jardin, à mes yeux, n'est pas un tableau pour le seul plaisir des yeux. Il interpelle tous les sens : il attire les oiseaux qui viennent y chanter, certaines de ses fleurs exhalent des parfums qui font rêver, d'autres végétaux

donnent envie d'y toucher tellement ils ont l'air doux. D'autres enfin, et c'est pour moi leur caractéristique la plus importante, font appel au goût. Les fines herbes, certains légumes et quelques plantes médicinales trouvent tout naturellement leur place au jardin, sans pour autant en compromettre l'apparence. Les laitues feuilles de chêne, par exemple, s'harmonisent fort bien avec de grands hostas, comme l'ail et la ciboulette feront bon ménage avec les iris du printemps. Le feuillage de l'oseille ajoutera une note colorée au pied des hémérocailles de même que celui des betteraves ou de la bette à carde. Même quelques épis de maïs pourront trouver leur place dans l'ensemble. Il suffit de laisser aller son imagination pour posséder un jardin à la fois beau et savoureux.

Jardin d'accueil

Enfin, le jardin doit accueillir spontanément les visiteurs, sans qu'il soit besoin de le préparer une demi-journée d'avance. Une tonnelle, une porte d'arche, un petit patio de pierres, un banc ou une chaise longue, voire un arbre qui prodigue une ombre rafraîchissante sont autant d'éléments qui invitent le visiteur à pénétrer dans le jardin, à circuler parmi les plantes ou à s'y installer quelques minutes ou quelques heures. Un jardin n'est pas une carte postale. C'est un lieu à découvrir, à habiter, un monde à visiter qui en dit long sur la personne qui l'a conçu.

En somme, un jardin c'est l'union vivante de l'utile et de l'agréable. Profitez-en plutôt que de le laisser profiter de vous.

Horticulture improbable

Par François Jobin

À l'écoute de son jardin

Avez-vous déjà écouté votre jardin ? Écouté ? Oui, oui, écouté.

Je ne parle pas ici des stridulations des cigales durant la canicule, des vrombissements des colibris qui viennent s'abreuver aux fuschias ou des chants mélodieux des oiseaux qui s'ébattent dans les bassins.

Je parle des végétaux, des mille et un sons qu'ils émettent jour et nuit, et que nous n'entendons pas parce que notre ado écoute Iron Maiden à plein tube, que le chien jappe ou que le voisin taille sa haie à la tronçonneuse.

Pourtant, les végétaux communiquent. Ils se parlent entre eux et nous interpellent parfois, le plus souvent en pure perte il est vrai, parce que nous ne leur prêtons point une oreille attentive.

Pour vous en convaincre, assoyez-vous dans votre jardin sans discman et écoutez. Vous entendrez des choses étonnantes.

Un bruit de tôle froissé : une hémérocalle qui défripe ses pétales au soleil.

Des glouglous de poivrot, là-bas, tout au fond : c'est le saule japonais qui se gave après la pluie.

Des gloussements qui évoquent le rire niais d'une troupe de collégiennes devant un beau garçon ; ce sont les pivoinies qui rigolent parce que les fourmis chatouillent leurs boutons.

Des ah ! et des oh ! murmurés par de petites voix flûtées : des marguerites qui s'extasient sur leur robe respectives et qui *bitchent* leurs cousines, les rudbeckies.

Ici, une musaraigne répond à l'invitation de ses congénères d'aller péter dans les fleurs par une mitraille bien sentie ; là, un papillon gavé de suc rote sur un pétale de rose avant de taper du pied et de provoquer un cyclone en Thaïlande.

Merveilleux concert, charmant et bucolique.

Mais, au jardin, tout n'est pas qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté.

Sous son apparence riieuse, le jardin est une jungle où se

jouent les drames les plus sinistres.

Ces bruits sourds qui rappellent ceux que faisaient les prisonniers cherchant à s'évader des camps japonais, ce sont les larves du hanneton qui grugent les racines des heuchères.

Ces longues plaintes modulées comme le chant du muezzin en terre d'Islam, ce sont les lys victimes des criocères, ces bestiaux qui ne s'arrêtent de copuler que pour s'empiffrer des feuilles de leurs hôtes.

Ces grondements de tarière, ce sont les pissenlits qui défoncent le sol de leurs puissants pivots pendant qu'ar-roches et autres krakias partent à l'assaut du moindre centimètre carré de terre.

Au bout d'un moment, vous constatez que la rumeur enfle, que le tumulte s'amplifie en un tintamarre assourdissant qui ressemble au chaos d'un champ de bataille.

Tout n'est plus que cris, plaintes et lamentations : les hostas gémissent sous la morsure des limaces, les *iris germanica* vocifèrent en allemand pendant que leurs racines pourrissent, les lyatris, au contraire, réclament à boire en agitant leurs grandes feuilles ramollies par la canicule. Au milieu du tumulte, c'est à peine si l'on perçoit le désespoir des vivaces que renouées et liserons étouffent en ricanant méchamment.

Cela devient insupportable. Ô douleur ! Ô misère ! Tant d'appels au secours qui ne seront pas entendus. Mon Dieu ! Mon Dieu ! Comment pouvez-vous demeurer insensible à cet étalage de souffrance. C'est injuste !

Je n'en puis plus.

C'est décidé. L'année prochaine, je liquide les plates-bandes, j'abats les arbres, je brûle la haie et je fais creuser une piscine que je vais entourer de pavé uni.

À propos du sondage...

Par Louise Boissonnault

Avec la dernière parution de ce bulletin, nous vous faisons parvenir un sondage pour connaître votre niveau de satisfaction concernant *La Clé fleurie* et les activités de la SHA. À ce jour, nous avons compilé les réponses des 19 questionnaires reçus en date du 21 juin. Merci beaucoup à tous les membres qui nous ont répondu. Nous souhaitons en recevoir davantage d'ici à la prochaine parution, en décembre prochain. Votre opinion nous guide dans la réalisation du journal et pourrait faire en sorte qu'il soit davantage ce que vous souhaitez.

Nous vous rappelons que vous pouvez encore remettre le sondage rempli soit au local de la SHA, soit par la poste, ou lors de l'assemblée annuelle du 8 septembre prochain ou encore, aux cours qui débiteront à l'automne. Les résultats de ce sondage vous seront transmis dans *La Clé fleurie* de décembre prochain.

Soyez de ceux qui se seront prononcés !

L'agenda

Le mercredi 8 septembre 2004

Assemblée générale,
soirée d'information et d'inscription
Maison de la culture
378, rue Principale, Lachute
19 h 30

Le dimanche 12 septembre 2004

Voyage dans l'Outaouais
(Domaine Mackenzie King, Musée
des civilisations, Ferme rouge, etc.)

RAPPEL

**Avez-vous pensé
à renouveler
votre carte de membre ?**

**Contactez Diane au
(450) 562-9585**

Voici nos coordonnées :

Louise Boissonnault :

(450) 562-7273

courriel : garrot@sympatico.ca

Pierrette Caron :

(450) 562-7387

François Jobin :

(450) 533-9276

courriel : frs.jobin@vl.videotron.ca

Denise Richer :

(450) 537-1180

courriel : denise_richer@hotmail.com

Site Internet : www.sha.qc.ca

COURS

Horticulture I – Cours de base : 45 heures
(30 h théoriques et 15 h pratiques)

Les lundis, 13 septembre au 15 novembre
2004, 19 h à 22 h

Salle Louis-Renaud (Saint-Philippe)

270, rte du Canton (rte 148)

Prix : 125 \$ membre - 140 \$ non-membre

Horticulture II – 45 heures

(30 h théoriques, 15 h pratiques)

Les mardis, 14 septembre au 16 novembre
2004, 19 h à 22 h

Centre Le Florès, 390, av. Bethany, Lachute

Préalable exigé : Horticulture I

Prix : 125 \$ membre

Trucs et secrets d'antan – 15 heures

Les jeudis, 14 octobre au 11 novembre 2004,
19 h à 22 h

Salle Louis-Renaud (Saint-Philippe)

270 rte du Canton (rte 148)

Prix : 60 \$ membre - 75 \$ non-membre

• Pour plus d'information à propos des cours,
veuillez communiquer avec Nicole Cayer au
(450) 562-0538.

CONFÉRENCES 2004

À la Maison de la culture

378, rue Principale, Lachute

Du soleil dans votre assiette

Par Patricia Tulasne et Anne-Marie Roy

Le mercredi 22 septembre 2004, 19 h 30

Jardin d'eau, étang et lac

Par Robert Lapalme

Le mercredi 20 octobre 2004, 19 h 30

Les roses irrésistibles

Par Daniel Fortin

Le mercredi 24 novembre 2004, 19 h 30

• Pour plus d'information à propos des
conférences, veuillez communiquer avec
Huguette La Rue au (450) 562-7730.

AVIS DE RECHERCHE

La Société est à la recherche d'un ou d'une bénévole pour remplacer Diane Filion qui, depuis plusieurs années, s'occupe de tenir à jour la liste des membres et qui délivre aussi les cartes, autant celles des nouveaux venus que les renouvellements annuels. La ou les personnes intéressées doivent posséder un ordinateur (et savoir s'en servir !).

Pour plus d'information,
vous pouvez communiquer avec Diane au (450) 562-9589.

Merci, Diane, pour toutes ces heures et ces heures
si généreusement mises à la disposition de la Société.

Message important... important

Nous manquons de bénévoles pour contribuer à la chaîne téléphonique, sous la supervision de France et Michel Boileau. Cette chaîne téléphonique sert à faire un rappel à chacun des membres des activités au calendrier de la Société. Si vous avez quelques minutes pour nous quelques fois durant l'année, communiquez avec Michel Boileau au (450) 537-3394.

Merci !

Plus on s'entoure de beauté,
plus les événements que nous vivons en sont le reflet.

William Dyson Moore